

Datation : ca 300-250 : sigma lunaire et oméga « plancher ». On s'écarte du style typique du IVe s., mais l'écriture ne présente pas encore un caractère précurseur.

ἐπικοινῆται Σανίας
τῷ [Διὶ τῷ Ναίῳ - - -]
[- - - - - - - -]
λῶιον καὶ ἄμειν[ον - - -]

Interprétation DVC

Sanius demande à (Zeus Naios s'il ferait) bien de [- - -]

Σανίας est certes un hapax, mais il s'intègre dans une série bien connue, cf. *HPN* 504 et *DELG* s.v. σαίνω. Σανίας est parallèle, avec un autre suffixe, aux formes géminées Σάννης, Σάννιος, Σαννίων, κτλ. Sans gémination, Σάνων. Dans le lexique, surtout chez les comiques, on trouve σαννίων, σαννᾶς « sot, nigaud ». Le sens premier de σαίνω est « agiter la queue comme un chien », d'où au figuré « flatter », et c'est ce sens que retient Bechtel. Cependant, les dérivés du lexique, comme le souligne Chantraine, renvoient tous au membre viril, d'où l'idée de sottise, qui lui est souvent associée. Σανίας serait donc plutôt, primitivement, un sobriquet dépréciatif.